

13^{ÈME} RÉUNION DU COMITÉ DE COORDINATION INTER-RÉGIONAL DE L'OHI (IRCC13) Réunion VTC, 23-25 juin

Contribution au programme de travail de l'OHI pour 2021

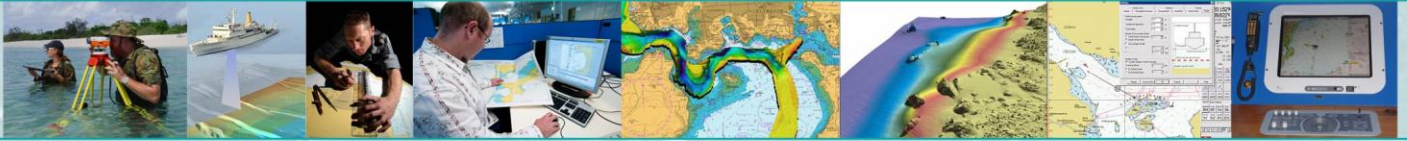
Tâche 3.1.1	Organiser, préparer et rendre compte des réunions annuelles du Comité de coordination inter-régional (IRCC)
-------------	---

La 13^{ème} réunion du Comité de coordination inter-régional de l'OHI (IRCC13) s'est tenue en format virtuel les 23, 24 et 25 juin 2021. La réunion était présidée par M. Thomas Dehling (Allemagne) et 80 participants de 30 Etats membres (EM) y ont assisté. Toutes les Commissions hydrographiques régionales (CHR) et les entités subordonnées de l'IRCC étaient représentées. Le Secrétariat de l'OHI y était représenté par le Secrétaire général, le Dr Mathias Jonas (Président de la CHA), le Directeur Luigi Sinapi (Secrétaire de l'IRCC) et l'adjoint aux Directeurs Leonel Manteigas (Secrétaire assistant de l'IRCC).



Quelques-uns des participants à l'IRCC13 en VTC

La réunion a été ouverte par le président, M. Thomas Dehling, qui a souhaité la bienvenue aux participants et a exprimé le souhait de tenir une réunion en personne dès que possible. Le Secrétaire général a rappelé aux participants l'importance de l'IRCC pour le futur de l'hydrographie et les célébrations du Centenaire de l'OHI, tenues dans un format hybride à Monaco le 21 juin 2021.

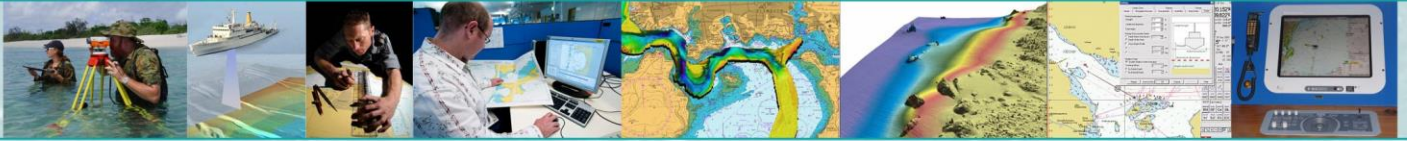


Le président du Comité des services et des normes hydrographiques (HSSC) a souligné l'importance de la mise en œuvre de la S-100 et de l'interopérabilité entre les ENC de la S-101 et les autres produits. En ce qui concerne le plan stratégique de l'OHI, il a été fait mention de l'accord sur les paramètres permettant de mesurer les SPI attribués au HSSC. Les développements de la spécification de produit S-100, les spécifications d'interopérabilité de la S-98 et le package de navigation de la S-100 ont été décrits et des informations ont été fournies sur la création de deux nouvelles équipes de projet, respectivement sur la spécification de produit « S-130 - Démarcations polygonales des zones maritimes mondiales » et sur les « Navires de surface autonomes (MASS) ». Certaines questions stratégiques ont été identifiées sur la S-100, telles que le concept hybride et la nécessité de disposer d'un document de gouvernance, ainsi que la production parallèle de la S-57 et de la S-101.

Le Directeur Sinapi a présenté le rapport du Secrétariat de l'OHI, en mentionnant les résultats les plus importants de la 2^{ème} session de l'Assemblée, de la 4^{ème} réunion du Conseil, de la promotion de l'OHI et du lancement du nouveau site web de la Revue Hydrographique Internationale (RHI) conjointement avec les célébrations du Centenaire de l'OHI.

Les présidents des CHR ont axé leurs rapports sur trois sujets principaux : « Les travaux sur le plan stratégique et l'analyse des lacunes », « Les constatations importantes » et « Les propositions à l'IRCC ». Les principales préoccupations concernaient le besoin de directives sur la détermination des valeurs des SPI au niveau régional et la collaboration et la coordination dans la mise en œuvre de la feuille de route de la S-100. Certains présidents de CHR ont évoqué des problèmes de communication entre les Etats membres, la faible productivité des VTC, la difficulté de recruter de nouveaux Etats membres, la mise en œuvre des initiatives MSDI, le report des projets de renforcement des capacités et l'importance de la formation en ligne, comme les cours en ligne proposés par l'UKHO.

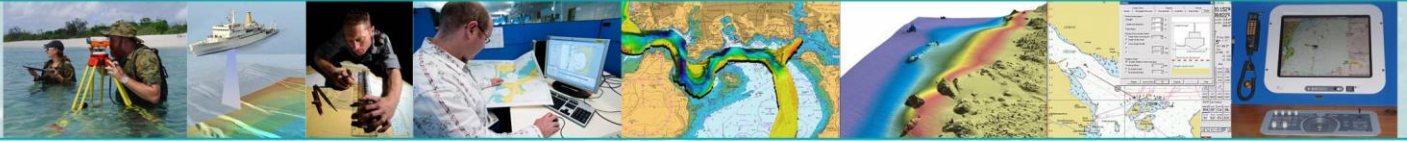
Le président du Sous-comité du Service mondial d'avertissements de navigation (SC-SMAN) a donné des informations sur les dernières réunions et a présenté un graphique indiquant le pourcentage de coordonnateurs nationaux ayant contribué aux différentes NAVAREA. Le graphique peut être utilisé pour mesurer l'efficacité du cours de renforcement des capacités en matière de RSM ainsi que pour déterminer où concentrer la formation en matière de renforcement des capacités. Un autre graphique a montré en détail une tendance à la hausse au cours des cinq dernières années en ce qui concerne la diffusion d'avertissements de navigation par le SMAN, montrant une tendance à la hausse régulière de 14%. En raison du manque de formateurs qualifiés, il est prévu de revoir les supports de cours et de proposer un cours de formation pour les formateurs.



Le président du Sous-comité sur le renforcement des capacités (CBSC) a présenté le programme de travail du CB (CBWP) en faisant état de l'impact significatif de la pandémie de COVID-19 sur les activités du CB. Les fonds totaux pour les projets du CBWP non affectés ont diminué, ce qui limite les projets financés. Les généreuses contributions financières de la République de Corée et de la Nippon Foundation du Japon ont été saluées, de même que la contribution du Canada au projet Promouvoir le rôle des femmes dans le domaine de l'hydrographie. Le CBSC a décidé d'établir un calendrier de travail pour les activités CB virtuelles accessibles aux participants. En ce qui concerne les fonds, presque tous les projets CB 2020 ont été reportés à 2021 et 2022. Par conséquent, il y aura provisoirement un accroissement du nombre de projets financés. Le CBSC a constitué une équipe de projet chargée de réviser la stratégie CB et qui a effectué une analyse des lacunes entre la nouvelle stratégie de l'OHI et la stratégie CB actuelle. L'équipe de projet a identifié trois items de travail : « Rédiger une stratégie CB alignée », « Mettre à jour les phases de développement » et « Ajouter une cinquième étape au processus de la stratégie CB (sensibilisation ; évaluation ; analyse ; action) », afin d'aborder les mesures d'efficacité (MoE). L'équipe de projet du Centre de formation en ligne de l'OHI a rédigé un mandat et des règles de procédure, et s'attend à recevoir du contenu de certains groupes de travail (WG) et institutions. Les directives devraient être terminées d'ici septembre prochain, afin de pouvoir commencer les tests opérationnels auprès des Etats membres de l'OHI en 2022. Le Directeur Sinapi a indiqué qu'en raison d'un excédent budgétaire prévisible de l'OHI, à la fin 2021 il serait possible d'augmenter le budget CB pour 2022, mais il a également encouragé d'autres initiatives telles que les cours en ligne de l'UKHO.

Le président du Groupe de travail sur la base de données mondiale pour les ENC (WENDWG) a rapporté que les travaux étaient principalement axés sur les principes WEND-100 susceptibles de ne pas s'appliquer (entièrement) à tous les produits S-1xx. Les directives sur la mise en œuvre détermineront comment elles sont appliquées à chaque spécification de produit. Le groupe de travail a également commencé à travailler sur les directives relatives à la mise en place des ENC de la S-101 afin d'assurer une transition efficace de la S-57 à la S-101. Un questionnaire a été élaboré pour les producteurs d'ENC afin qu'ils expriment leurs projets concernant les ENC HD. Le projet d'un INTOGIS III utilisant la S-128 (Catalogue des produits nautiques) a été accueilli favorablement. Le WENDWG a également convenu d'élaborer des directives pour faciliter la transition de la S-57 vers la S-101.

Le SH italien a présenté un questionnaire élaboré avec l'Université de Gênes, dans le cadre d'un effort conjoint pour mener une enquête sur la façon dont l'introduction des produits S-100 est perçue par les Services hydrographiques, et sur la manière dont elle va les influencer dans les prochaines années. Cette enquête fait partie d'une étude plus large portant sur les répercussions de l'introduction de la norme S-100 sur les compagnies de navigation et sur les opérateurs maritimes.

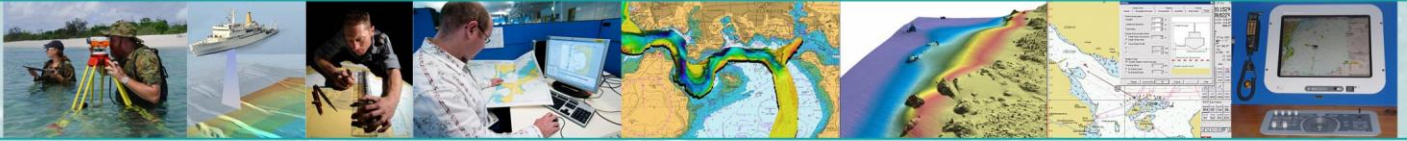


Le groupe de travail sur les infrastructures de données spatiales maritimes (MSDIWG) a repris ses travaux avec une réunion VTC tenue en mars. Le concept de MSDI Ver.2.0 a été présenté et la SDI de l'Arctique avec un modèle de gouvernance a été évoquée comme pouvant servir de modèle pour la coopération MSDI entre les CHR. L'indicateur de performance stratégique (SPI) lié à l'objectif 2.1 - Créer un portail pour soutenir et promouvoir la coopération régionale et internationale en matière d'infrastructures de données spatiales maritimes (MSDI), a été débattu dans le but d'étudier les différentes possibilités et les besoins des EM. Le MSDIWG a également été chargé de suivre la planification spatiale maritime (PSM) et la nouvelle économie bleue de l'UE pour un avenir durable. Enfin, l'étroite collaboration avec le groupe de travail sur l'information géospatiale marine de l'UN-GGIM a été décrite.

Le Groupe de travail du réseau OHI-UE (IENWG) a mis l'accent sur la principale contribution de l'OHI aux programmes européens, en particulier sur les portails EMODnet et sur le cas particulier de la bathymétrie EMODnet. La planification spatiale maritime est un autre domaine d'intérêt, l'IENWG étant un observateur du sous-groupe d'experts des Etats membres de la CE sur la planification spatiale maritime. Les interactions avec EUROGOOS, qui fait partie du GOOS de la COI, ont été mentionnées avec des débats sur l'interopérabilité et la réutilisation des données scientifiques. La directive européenne 2019/1024 sur la réutilisation des informations du secteur public a également été décrite, en précisant qu'elle peut inclure, au-delà des données, la diffusion libre et gratuite de produits tels que les ENC.

Le comité international FIG/OHI/ACI sur les normes de compétence pour les hydrographes et les spécialistes en cartographie marine (IBSC) a mentionné que lors de la réunion IBSC43, 15 soumissions avaient été examinées, une seule avait été homologuée et 5 avaient été homologuées avec conditions. Le comité a proposé 10 examens intersessions. Fin 2020, sur les 15 soumissions, 11 avaient été homologuées. En 2021, lors de l'IBSC44, 14 soumissions ont été examinés, dont une seule a été homologuée, et trois l'ont été sous conditions. Le comité a proposé 9 examens intersessions. Le principal problème est la qualité initiale médiocre des soumissions, ce qui entraîne des itérations correctives et une lourde charge de travail pour l'IBSC. La situation relative à la COVID a nécessité une modification de la stratégie d'enseignement et le développement de stratégies d'apprentissage à distance, avec un impact négatif sur le travail et les réunions de l'IBSC.

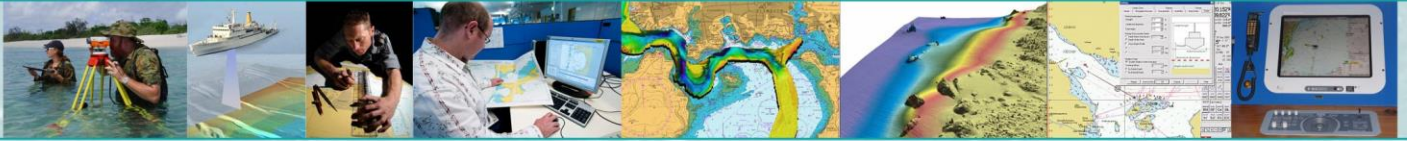
Le groupe de travail sur la bathymétrie participative (CSBWG) a rendu compte de sa dernière réunion et de l'élection d'un nouveau vice-président. Les lettres circulaires (LC de l'OHI 21/2020 et LC de l'IRCC 1/2020) demandant aux EM d'indiquer leur position concernant la fourniture de données CSB ont reçu 30 réponses positives. La réunion a été informée des efforts et des projets actuels en matière de CSB. En ce qui concerne la promotion, le CSBWG10 a discuté de la façon dont l'implication auprès des CHR et des SH pouvait être améliorée. Le projet de guides succincts sur la CSB et la mise à jour de la B-12 de l'OHI ont été décrits. Il a été souligné que de nombreux Etats côtiers comprennent encore mal les objectifs et intérêts de l'initiative de CSB, qui consiste à recueillir des données dans



des zones peu ou pas hydrographiées. Par ailleurs, le manque apparent au sein des SH nationaux de ressources dédiées au traitement des données disponibles via le Centre de données pour la bathymétrie numérique (DCDB) de l'OHI continue à susciter des inquiétudes. L'importance de la liaison avec les autres organes de l'OHI, ainsi que l'implication appropriée avec l'industrie pour faire avancer les travaux, continuent d'être des éléments clés du projet. La qualité des données a considérablement augmenté au cours des dernières années, avec plus de 60TB. Le Centre dispose d'environ 25 GB de données CSB provenant de 185 navires participants. Le DCDB a mis en place un filtre géographique tenant compte des positions des EM sur la collecte des données CSB dans leurs zones de juridiction. Il en résulte que les données de seulement 13 pays soutenant la CSB sont actuellement accessibles via le visualisateur du DCDB qui permet de découvrir les données archivées. Le DCDB héberge désormais l'Index de la GEBCO, un outil en ligne qui permet au public de rechercher, de visualiser et de télécharger des informations. Les EM de l'OHI et les parties prenantes ont été invités à y contribuer et à encourager la fourniture de données bathymétriques, quelle que soit leur origine ou la raison de leur collecte.

Le comité directeur de la GEBCO a mentionné les progrès réalisés, passant de 6% à 21% de couverture minimale acceptable en données, ce qui n'est toujours pas comparable à la couverture de 100% de toutes les masses continentales par des MNT à 10 m. La Décennie des Nations unies pour les sciences océaniques au service du développement durable a clairement montré la nécessité de réaliser une carte complète des fonds marins. Il a été souligné qu'il est important d'investir dans les futures générations de spécialistes en sciences marines et d'hydrographes et dans le programme de formation de la GEBCO en collaboration avec l'Université du New Hampshire. Il a été décidé de créer un nouveau sous-comité pour l'enseignement et la formation afin d'assurer la liaison avec ce programme performant existant, et d'identifier et d'entrer en contact avec d'autres programmes de cartographie des océans. L'essentiel des activités de la GEBCO consiste à développer des partenariats, régionaux et nationaux, et plusieurs exemples en ont été donnés. Les deux plus grands défis de la GEBCO sont les suivants : comment amener les gouvernements, les institutions, le secteur privé et leurs sous-traitants à partager davantage de données bathymétriques existantes et comment parvenir à cartographier les 80% des fonds océaniques encore non cartographiés de notre planète.

Le projet Seabed 2030 a récemment été approuvé par la COI en tant qu'Action de la Décennie des Nations unies pour les sciences océaniques au service du développement durable. Le réseau complexe de ce projet a été expliqué, ainsi que l'ingestion de données dans le système et la couverture cartographique qui s'élève maintenant à 20,6%. Le projet se concentre sur la cartographie des trous avec trois initiatives différentes : la cartographie des frontières de l'océan, la bathymétrie participative et l'innovation technologique. Il a été mentionné qu'il est indispensable de promouvoir la nécessité de cartographier l'ensemble des fonds marins et d'encourager les organisations gouvernementales et privées à mettre leurs données à disposition.



Shell a fait une présentation sur les « contributions habilitantes » montrant les endroits où Shell opère et où les données hydrographiques, sismiques et géologiques sont acquises. La présentation a également porté sur l'acquisition de données MBES lors des transits des navires. Shell acquiert des données mais n'a pas l'autorisation de les partager ou de les donner sans l'autorisation préalable explicite du pays concerné, et le processus de demande d'autorisation est complexe. Afin de pouvoir contribuer à Seabed 2030, il a été recommandé d'améliorer la collaboration entre les Services hydrographiques nationaux et l'organisme de réglementation des ressources naturelles, et de simplifier et réduire les exigences en matière d'autorisation pour les passages en transit dans les zones économiques exclusives des pays.

Le directeur général du laboratoire d'innovation et de technologie OHI-Singapour a présenté ses objectifs, la structure du comité directeur et le mandat. Les projets peuvent être partagés par l'OHI avec d'autres organisations internationales et avec les Etats membres de l'OHI, seuls ou en partenariat avec des parties prenantes. La première réunion du comité directeur a eu lieu le 28 avril, le Directeur de l'OHI Abri Kampfer a été nommé président et M. Parry Oei (Singapour), directeur général. Deux projets ont déjà été soumis : « La conversion automatisée de la S-57 vers la S-101 » et « La base de données S-131 ». Le lancement officiel du laboratoire est prévu pour octobre 2021.

Dans son résumé, le président de l'IRCC a indiqué qu'il était important que les régions et les organes subordonnés disposent de temps au cours de la réunion pour discuter de l'analyse des trous, de la stratégie de mise en œuvre de la S-100 et des SPI. Concernant le plan stratégique, il est important d'échanger des stratégies et des expériences. Il a été mentionné que la CHPSO18 a fourni une excellente analyse des lacunes qui pourrait être utilisée comme exemple pour d'autres CHR. La coopération est considérée comme essentielle, de même que le partage d'expériences au sein des CHR et au niveau international. Le président a utilisé le modèle du HSSC pour proposer l'attribution de SPI aux organes compétents de l'IRCC, avec la nécessité d'impliquer les CHR pour contribuer à la mesure des SPI. Les organes de l'IRCC concernés ont été invités à rendre compte de leurs travaux à l'IRCC14. Il a été proposé d'organiser un atelier de l'IRCC en septembre/octobre 2021 (date à déterminer), sur la mise en œuvre du plan stratégique de l'OHI et des SPI correspondants. Le président a également discuté de la manière de travailler stratégiquement au niveau de l'IRCC sur l'enchaînement des conférences des CHR, et des réunions de l'IRCC et du Conseil, en utilisant la technologie VTC et les réunions en personne, ainsi que du fait que les questions stratégiques seront généralement reflétées au Conseil.

PRIMAR a fait une présentation sur les cours S-100/S-101 disponibles sur le portail de formation de PRIMAR. Le président a demandé au CBSC d'assurer la liaison avec PRIMAR et IC-ENC pour essayer de trouver des opportunités pour le centre de formation en ligne de l'OHI.

La prochaine réunion de l'IRCC devrait se tenir en mai/juin 2022 en Indonésie (ou à Monaco, le cas échéant). Les réunions suivantes auront lieu au Japon (2023) et en Equateur (2024).